



HAL
open science

**Margetic C., Bermond M., Jousseume V., Marie M.
(eds.), Atlas des campagnes de l'Ouest**

Lucette Laurens

► **To cite this version:**

Lucette Laurens. Margetic C., Bermond M., Jousseume V., Marie M. (eds.), Atlas des campagnes de l'Ouest. 2015. hal-01885179

HAL Id: hal-01885179

<https://hal.science/hal-01885179>

Submitted on 15 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Margetic C., Bermond M., Jousseume V., Marie M. (eds.), 2014, *Atlas des campagnes de l'Ouest*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 299 p.

Grande ambition, belle réalisation mais que de questions ! Des questions qui ne sont pas toujours formulées en tant que telles mais qui devraient renvoyer chaque lecteur aux enjeux de notre société. Cet atlas est selon moi bien plus qu'un état de situation des campagnes de l'Ouest en 2014. Il devrait devenir un outil, un support opérationnel dans les échanges entre recherche et société, par les collaborations que les différents laboratoires de recherche concernés construisent avec les mondes socio-professionnels. C'est à cette condition que ce travail conséquent trouvera son public et son utilité.

Cet atlas est construit par 71 auteurs (des universités de Caen, Le Mans, Rennes, Nantes, Angers, Rouen, Paris-est, Bordeaux 3, Joseph Fourier-Grenoble, La Rochelle ; de l'UMR Ladyss, de l'INRA Nantes, d'Agrocampus Angers, de l'ESA Angers, du Conseil général de Loire-Atlantique, de la SAFER de Basse-Normandie, de l'EHESS, d'entrepreneurs privés, du CETE Ouest, de la Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine, de la DRAF Basse-Normandie). Il est organisé autour de 5 parties thématiques et poursuit deux objectifs : (i) s'inscrire dans la filiation des nombreux écrits qui ont jalonné la recherche scientifique sur les réalités, les mutations des campagnes de l'Ouest français des années 1960 à 1980 (les introductions de chacune des parties ont été confiées à des géographes qui ont marqué les travaux sur l'Ouest : Robert Hérin, Armand Frémont, Jean Renard, Nicole Croix, Jean-Baptiste Humeau) ; (ii) donner à voir et à comprendre les transformations actuelles et ce à l'échelle de plusieurs régions (Bretagne, Basse-Normandie, Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes) en donnant la plume à des universitaires, des chercheurs, des administrations, des structures professionnelles, des entrepreneurs.

Outre la qualité, la diversité, la clarté des illustrations (photos, croquis, graphiques, cartes, tableaux) présentes dans chaque planche (double page), l'organisation thématique de l'atlas permet une bonne problématisation des enjeux actuels des campagnes. Les campagnes de l'Ouest correspondent bien à l'image commune que l'on en a (« enracinement », « paroisse », « village », « modèle agricole intensif », « campagnes laborieuses »). Les coordinateurs scientifiques pointent l'omniprésence des activités agricoles, la densité de population relativement faible, l'importance de l'habitat individuel, la surreprésentation des agriculteurs dans les classes populaires, les modes de sociabilité. Mais ces campagnes changent, muent au point de devenir peut-être plus banales (les auteurs insistent sur les nouveaux ancrages, les nouvelles organisations politiques locales, les nouvelles organisations de l'habitat, les mutations agricoles, les nouvelles fonctions rurales).

Dans la première partie, « de l'enracinement aux nouveaux ancrages », il s'agit de saisir les permanences et les changements démographiques et sociaux depuis les années 1960. La première planche pose le contexte du renouveau

démographique de l'Ouest français tout en signalant la grande diversité de situations liée à l'effondrement de l'emploi agricole, la concentration des activités économiques et les mutations des modes de vie. Ces contrastes sont typiques de la période contemporaine et se traduisent par une mosaïque communale qu'il s'agira ensuite de préciser, de nuancer et d'explicitier. Outre les phénomènes démographiques courants que l'on retrouve partout en France avec des variantes régionales, certains faits sont plus spécifiques et ont de ce fait donné lieu à un développement particulier. Tel est le cas de la mortalité prématurée (des moins de 65 ans) plus forte en Bretagne et dans les bourgs ruraux que la moyenne nationale. Un deuxième temps s'intéresse aux descendants des enracinés. Qu'est-ce qui se cache derrière cette formulation ? La volonté des différents contributeurs est de questionner ce que sont devenus ces archétypes de l'Ouest. Ils constatent que ces spécificités sont en train de s'effacer même si par comparaison avec les autres régions françaises, elles apparaissent toujours. Ainsi, leurs analyses portent sur l'effondrement de l'emploi dans l'agriculture, le maintien de l'enseignement catholique, une forte proportion de diplômés, le grand nombre de bistros en Bretagne. Enfin l'Ouest est-il toujours une terre de mobilisations ? Les auteurs l'affirment d'emblée tout en nuanciant ensuite cette affirmation et en constatant que les évolutions récentes modifient les formes de mobilisation, voire les font reculer. Ainsi, les géographies électorales de l'Ouest sont de plus en plus tributaires des grandes évolutions du paysage politique national, des mutations socio-spatiales (périurbanisation). Les principales structures d'organisation de la mobilisation locale et régionale sont bien évidemment bousculées tout en étant toujours présentes. Se pose la question de leur capacité à rebondir et à se repositionner dans un contexte différent. Ces éclairages font apparaître la force de ces organisations tout en posant la question de leur adaptabilité au travers des exemples du syndicalisme agricole, de la coopération agricole.

La deuxième partie thématique « De la paroisse à la communauté de communes » est centrée sur les formes d'organisation spatiale et leurs évolutions. Au regard des fiches proposées, des données statistiques utilisées, l'Ouest français serait de moins en moins une vieille terre paysanne (A. Frémont, p. 64). Cette analyse est dépendante des statistiques démographiques nationales qui donnent la part belle à la dynamique de métropolisation. Cependant, plus de la moitié de la population vit dans les petites villes et les campagnes où 45 % des emplois se localisent. La dernière planche de cette série est originale puisqu'elle démontre que la population effectivement présente dans les espaces ruraux est supérieure (environ 5 %) à la population officielle recensée par l'Insee. L'explication est essentiellement liée au dynamisme de l'activité touristique. Comment fonctionnent ces communes notamment rurales ? Il convient d'être très prudent en raison de leur grande diversité, fonction de leur surface et de leur densité démographique. Au-delà de cette hétérogénéité, les communes d'aujourd'hui combinent des héritages (pratiques religieuses), un renouvellement fort des élus locaux, et une normalisation

fonctionnelle (quasi-généralisation de l'intercommunalité, mise en œuvre des documents d'urbanisme, adoption des outils de développement local). La présentation par planches successives ne permet pas aisément de savoir en quoi les héritages ont freiné ou accéléré les mutations actuelles. Comment vit-on dans ces campagnes ? Les auteurs effectuent des zooms sur les grands types de populations marqués par des besoins spécifiques tels les enfants, les personnes âgées, les soins de santé mais aussi la pauvreté.

Ceci est logiquement poursuivi dans la troisième partie thématique « Du village au lotissement ». Jean Renard parle de grand chambardement, ce qui démontre bien la vigueur des mutations actuelles. Ce chambardement n'est pas directement visible dans les premières planches qui suivent puisque les auteurs insistent tout d'abord sur le recyclage des formes héritées du peuplement (bâti agricole, village. . .) mais au fur et à mesure de la lecture, la présentation se fait de plus en plus interrogative au point que l'on a le sentiment que les auteurs admettent que l'on n'est plus seulement dans une phase d'adaptation mais dans une période de rupture avec l'irruption du périurbain. Un périurbain qui est décrit comme un modèle inabouti, inachevé, qui perturbe les ordres hérités sans apporter une réponse à la hauteur des héritages. De ce fait, l'analyse aboutit dans les deux dernières planches à ce qu'il reste à faire pour que les lotissements et l'urbanisme d'aujourd'hui continuent la construction des communautés locales initiées depuis plusieurs siècles. Une attention particulière est accordée à la compréhension des enjeux actuels sur le devenir des terres agricoles. Ces terres sont présentées comme un objet d'interface entre les mutations des activités agricoles et les dynamiques de métropolisation.

La place particulière de l'agriculture dans l'Ouest français justifie la quatrième partie thématique « Du modèle agricole intensif à l'AMAP ». À l'échelle du Grand Ouest défini dans cet atlas, on a affaire à une agriculture extrêmement diversifiée que l'on ne peut pas résumer dans le modèle agricole breton qui demeure malgré tout très visible sur les cartes. Au-delà de la force des modèles agricoles appuyés depuis les années 1960, les différentes analyses montrent une réelle complexification de ces modèles combinant des stabilités et des changements. Parmi les changements étudiés, une large place est réservée à la conversion à l'agriculture biologique et aux circuits courts de commercialisation. Quel message retenir de cette présentation ? Des réalités agricoles prégnantes, héritières de la révolution agricole des années 1960, un mélange d'inerties et de capacités d'adaptation et d'innovation. La dernière série de fiches fait apparaître les enjeux sociaux actuels renvoyés à l'agriculture dans lesquels on retrouve la consommation des terres agricoles, les outils de production agricole, les impacts environnementaux, la qualité alimentaire, les énergies renouvelables. Bref, des campagnes qui ne peuvent plus se penser seulement comme des espaces agricoles.

Ainsi la cinquième partie thématique « Des campagnes laborieuses aux nouveaux paradis verts » se veut être une synthèse et une ouverture en

posant les débats actuels autour des campagnes (de l'Ouest). Elle est aussi une réflexion sur le sens de la vie dans les campagnes de l'Ouest qui si l'on en croit la planche de dessins p. 221 se pose en termes de vie, de sagesse, d'espoir et de paradis. J. B. Humeau traduit ces termes en réinventer la démocratie de proximité, préserver les capacités d'innovation sociale et culturelle. Ceci est décliné autour du travail (quel travail, où ?), des activités récréatives, artistiques et culturelles, de la mise en scène de ces campagnes. Des enjeux philosophiques, idéologiques, culturels sans lesquels le sens de la vie et des territoires ne veut pas dire grand-chose.

A lire les différentes contributions de l'atlas, les campagnes de l'Ouest pourraient ne jamais être totalement banales tant les héritages sont omniprésents. Bref, un ensemble d'analyses qui éclairent les processus en cours dans l'Ouest français mais qui sont aussi l'occasion de questionner les mutations des campagnes des autres régions françaises. Jusqu'à quel point, les campagnes de l'Ouest français étaient, sont ou demeurent spécifiques ?

L'autre réussite de cet ouvrage est me semble-t-il qu'il est tout à fait accessible pour un public non scientifique qui peut y trouver matière à réflexion sur des questions et enjeux sociaux auxquels il est confronté dans sa vie quotidienne. Les illustrations rendent le questionnement scientifique immédiatement parlant à tout un chacun et renforcent les messages que les auteurs souhaitent faire passer.

Cet atlas va au-delà d'un état des lieux des campagnes de l'Ouest. Au-delà de ces campagnes, les auteurs donnent à saisir, à questionner des enjeux génériques, qui se posent dans de nombreuses campagnes.

Cependant, j'exprimerai un regret. Le lecteur est un peu livré à lui-même car chaque intitulé (très ambitieux, relativement abstrait) des parties thématiques est nourri d'un nombre conséquent de fiches, de cas d'étude mais il manque une synthèse, une perspective qui permettrait de pointer les enjeux actuels et les questions qui se posent et vont se poser dans les années à venir, ici dans l'Ouest et ailleurs. On pourrait de ce fait facilement imaginer une ou plusieurs suite(s) à ce travail. Il y a matière à rebondir, à débattre pour des lecteurs scientifiques. Il y a matière à débats, à discussions pour l'ensemble des acteurs, des populations qui devraient être interpellées par ces analyses. Cet atlas a la capacité à vivre tant il pose des questions justes, quotidiennes, banales mais ô combien importantes. Comment ne pas imaginer qu'il puisse être le support d'échanges entre les nombreux auteurs et les populations concernées ?

Lucette LAURENS

Université Montpellier 3 – INRA SAD UMR Innovation

laurens@supagro.inra.fr